NTE

cette foule, lle chanteurs, portée par le

it une région ous l'abri des i milieu de la it un bouquet f, un âne à la sus une demiient agenouilne corde, tête rement dans jues pas de la les moines et

erdues. D'in-

mit à lire, en ile de minuit, eté par César ec la Vierge ; ers autour de e solennel de ur la rédempa la naissance tincelants. Il ¿ Jésus, d'une ir répondirent ains étendues urut les rangs helins, il proà demi-nus, il se rapprocha unis, la veille " S'il se trouve ici des hommes de rapine, aux mains tachées de sang, qu'ils viennent à moi; je leur enseignerai la douceur et le sacrifice. "

Les trois brigands se levèrent.

- « Allez, leur dit il, allez parmi mes fils. Désormais vous vivrez par la charité. »
- « S'il se trouve parmi vous, reprit-il, des hommes de peu de foi et des voluptueux, qu'ils se donnent à moi; je les purifierai et leur montrerai Dieu face à face. »

Les trois écoliers se prosternèrent à ses pieds et baisèrent, en pleurant, le rebord de sa robe.

« Allez, dit-il, allez parmi mes agneaux les plus aimés, avec Jean de la Verna et Frère Léon, et vos âmes seront sanctifiées. »

A son tour, le patriarche superbe se sentit subjugué par le mendiant d'Assise. Il mit pied à terre, s'avança vers François et l'embrassa avec une grande tendresse.

« Et vous, mon Seigneur, mon Père, dit le Saint, reprenez la route de Rome où le pape tient son dernier concile ; car ses jours sont comptés, et il ne reverra point une autre nuit de Noël. Portez-lui l'amour des petits Frères Mineurs. »

Une fois encore, il bénit la multitude, qui se dispersa dans la campagne, tandis qu'un concert aérien, le frémissement des harpes et le chœur des flûtes angéliques, envoyait à la terre un écho très doux du paradis.

M. EMILE GEBHART, De l'Académie française.

